

Léopold Duboul et l'église de Saint François-Xavier



Léopold Duboul (1804-1871) est à l'origine de la construction de l'église Saint François-Xavier située au 153 avenue de Muret, dans le quartier de la Croix de Pierre à Toulouse.

Léopold Duboul (1804-1871). Il est né à Bordeaux le 12 mai 1804 et il est décédé à Toulouse le 23 décembre 1871. Il est le fils d'Arnaud Duboul (1763-1833) et d'Emilie née Vibert (1776-1836). Il a une enfance et une vie qui pourraient faire l'objet d'un roman ou d'un film d'aventure : une enfance comme rarement un enfant peut en avoir une comme la sienne, et une vie pleine de rebondissements.

En novembre 1809, son père, Arnaud Duboul (1763-1833), lieutenant-colonel du 66^e-ème Régiment d'Infanterie de Ligne part pour la Guadeloupe. Pour ne pas se séparer de son fils, Léopold alors âgé de 5 ans, il le fait inscrire comme grenadier sur les rôles de la première compagnie du bataillon de son régiment et l'embarque avec lui sur la frégate "La Renommée". Le petit Léopold est l'enfant gâté de tout l'équipage. Un jour, par espièglerie, il essaie d'envoyer par dessus bord, le singe, mascotte de l'équipage.

Le singe réagit sauvagement et le mord cruellement au menton. L'enfant en gardera la cicatrice toute sa vie. La flottille française est constamment pourchassée par les Anglais. Elle finit par arriver à l'île de la Guadeloupe. Le petit Léopold est débarqué à terre parmi les premiers pendant que les Anglais et les français s'affrontent sur mer. Son père, Arnaud, est blessé par un biscayen.

Le 5 février 1810, la Guadeloupe capitule. Les Français sont faits prisonniers et transportés en Angleterre. Ils arrivent le 10 mars à Portsmouth. Le jeune prisonnier de 5 ans et demi est mis à l'école à Bishops Waltham. Les écoliers anglais lui mènent la vie dure et le traite de "chien de français". Le petit Léopold se casse même un bras lors d'une rixe entre écoliers. En 1811, il fait partie d'un échange de prisonniers. Il recouvre la liberté au prix de celle d'un officier anglais. La personne, qui le ramène à Paris, l'abandonne rue du Cherche-Midi devant le ministère de l'Intérieur. Un employé du Ministère, Monsieur Blanchard, questionne cet enfant, resté tout seul, qui ne parle presque plus le français. Le hasard veut que ce monsieur Blanchard soit un ami d'Arnaud Duboul ! Il reconduit le petit Léopold, âgé maintenant de 7 ans et demi, chez sa grand-mère, madame Vibert en Normandie.

Il poursuit ses études au Lycée d'Orléans. Il est décoré de l'Ordre du Lys, à l'âge de 10 ans, le 2 septembre 1814, pour sa captivité en Angleterre ;

Puis, en 1816, il entre au Lycée Henri IV à Paris où il fait la connaissance des Lesseps qui deviendront à son mariage des cousins par alliance.

En 1823, il rentre à Toulouse où vit sa mère, Emilie Duboul née Vibert, pour passer son baccalauréat ès Lettres.

Mais, en 1823, au congrès de Vérone, les puissances occidentales, sauf l'Angleterre, ont autorisé la France à envahir l'Espagne pour rétablir Ferdinand son trône.

Léopold est envoyé à Aranjuez dans des conditions de vie très dures, couchant à même le sol, entre les jambes de son cheval. Puis envoyé en mission à Madrid, il échappe in extremis plusieurs fois à la mort, grâce à son courage mais aussi à la chance lors des poursuites et des guet-apens de ses adversaires. (Plus amples détails dans sa biographie faite par son fils, Axel Duboul, 1842-1902, historien et membre de l'Académie des Jeux Floraux et dans le livre "Les fantômes de la Maison de Gounon par Sébastien Faurès Fustel de Coulanges, historien).

Après la campagne d'Espagne, il revient en France.

- **En 1826**, il est reçu bachelier en Droit en 1826 à Toulouse.

- **En 1827**, va continuer ses études de Droit à Paris où il est licencié en Droit.

- **En 1832**, il est docteur en Droit ; Il est inscrit au tableau des avocats de la Cour Royale de Paris jusqu'en 1836.

- **En 1836**, il fait partie de la Garde Nationale de Paris.

- **En 1836**, il rentre à Toulouse pour régler la succession de sa mère, Emilie Duboul née Vibert (1776-1836). Il compte y passer seulement quelques mois. Finalement, il s'y installe définitivement. Il passe l'hiver au 22, rue de la Dalbade, et l'été dans la propriété de Gounon, héritée de sa mère, au 17, route d'Espagne et qui s'étend sur plusieurs hectares, à l'époque, du début de la route d'Espagne et une partie du quartier de la Croix de Pierre.

- **En 1838**, il épouse Anne Françoise Gabrielle Renard (1827-1876). Ils ont 3 enfants : Marie-Elise (1839-1910) ép. Jules Campagnac (1831-1871), Axel (1842-1902) ép. Laureana Frizac (1848-1898), Marie- Claire-Charlotte (1845-1869) ép. Jules Raguet-Lépine (?-1881).

- **En 1842**, il achète la propriété de Goubar d'environ 60 hectares, comprenant de bonnes terres labourables, irriguées par une dérivation du canal de Saint-Martory. Avec ces deux propriétés, Goubar et Gounon, commence pour Léopold Duboul une existence nouvelle : une vie d'agriculteur. Il s'adonne à une agriculture raisonnée et progressive et moderne.

- **En 1858**, il est nommé membre non résidant de la Société d'Agriculture de la Haute Garonne et en 1866, il est nommé membre résidant de cette Société où plusieurs de ses rapports écrits ont été remarqués.

- **En 1849**, il est nommé lieutenant en premier à l'organisation de la Garde Nationale de Toulouse

- **A partir des années 1850**, sa vie ayant prit un rythme plus normal, Léopold Duboul, habitué à lire la plume à la main et à se rendre compte de toutes choses, se demande s'il n'y a rien de mieux que l'incroyance en matière de religion. Elle tient chez lui aux préjugés de l'époque où il a été élevé et aux agitations de ses premières années. Pourtant, il finit par se poser la question de l'existence de Dieu. La droiture de son jugement, la sincérité de ses recherches ne tardèrent pas à lui démontrer l'inanité du doute et son impuissance à répondre aux besoins de l'âme. Il devient franchement catholique. C'est pourquoi il se rend compte que son cher quartier de Croix de Pierre n'a pas d'église. Il prend alors l'initiative, avec le soutien des habitants du quartier et des personnalités toulousaines, de faire construire une église. C'est la raison pour laquelle l'église de Saint François Xavier à la Croix de Pierre a vu le jour.

On peut lire dans l'éloge funèbre que Monsieur de Raymond de Cahusac a consacré à Léopold Duboul, donc qui l'a bien connu, la phrase suivante :

"Léopold Duboul, devenu franchement catholique, prit l'initiative de la construction d'une église dans le quartier de la Croix de Pierre, et je me rappelle l'y avoir trouvé disposant toutes choses pour la messe du dimanche, j'avoue qu'il m'inspira un sentiment profond d'estime et de respect".

Et maintenant, en tant qu'arrière-arrière-petite-fille de Léopold Duboul (1804-1874), je vais de vous raconter, étape par étape, la construction de cette église. Pour avoir les preuves de tout ce qui concerne Léopold Duboul. J'ai consulté :

- les archives municipales,
- les archives départementales,
- les archives diocésaines,
- les archives familiales
- le livre de l'historien Sébastien Faurès Fustel de Coulange " Les fantômes de la Maison Duboul", édité en 2003,
- L'Eloge funèbre de Léopold Duboul (1804-1871) par Monsieur de Raymond de Cahusac ;

Après avoir trouvé de nombreux documents concernant la construction de l'église Saint François-Xavier que j'ai numérisés et tirés sur papier, je ne vais vous exposer que les grandes lignes, les plus importantes, car ce serait trop long de rentrer dans les détails, mais je les tiens à la disposition de tous ceux d'entre vous qui en auraient besoin.

Quand Léopold décide de faire construire une église dans ce quartier de la Croix de Pierre, les difficultés commencent :

- Trouver un terrain disponible,
- Trouver les fonds pour l'acheter,
- Trouver l'argent pour financer la construction de l'église, etc.
- Faire un plan qui soit réalisable. Le premier plan de l'église est magnifique, mais abandonné car trop onéreux.

Heureusement qu'il a le soutien non seulement moral mais aussi financier des habitants du quartier et de personnalités toulousaines, et de fil en aiguille, après de très nombreuses démarches et de grandes difficultés : La première pierre de l'église Saint François-Xavier est posée le 29 août 1852.

De 1859 à 2023, il y a eu 12 curés qui ont officié dans cette église.

- Le premier curé et fondateur de la paroisse de l'église Saint François-Xavier est le Père Pierre Martin (1813-1867), de 1859 jusqu'à sa mort en 1867. Donc on peut considérer que la vie de l'église fonctionne à partir de 1859. Le Père Pierre Martin réussit même à terminer l'ensemble de l'église. Il y consacre toute sa fortune.
- Le deuxième curé : le Père Pierre- Antoine Fonarnes (1815-1876), curé de St François-Xavier de 1867 à 1876.
- Le troisième curé : le Père Jean-Aimé Monié (1840-1918), curé de Saint François-Xavier de 1876 à 1918.
- Le quatrième curé : le Père Léon-Victor Abelanet (1862-1937), curé de Saint François-Xavier de 1918 à 1924.
- Le cinquième curé : le Père Guillaume Marie Pradalé (1874-1944), de 1924 à 1941.
- Le sixième curé : le Père Germain Chaussou (1900-1996), curé de Saint François-Xavier de 1941 à 1952.
- Le septième curé : le Père Pierre Vernazobres (?-2007), curé de Saint François-Xavier à partir de 1952.
- Le huitième curé : le Père Philippe Bernanis, curé de Saint François-Xavier à partir de 1964.
- Le neuvième curé : le Père Jean des Rochettes, à partir de 1973.
- Le dixième curé : le Père Gaston Cazalet.
- Le Père Désiré Mateso n'a pas été curé de la paroisse mais c'est lui qui a remplacé le Père Cazalet quand ce dernier a pris sa retraite. C'est le Père Désiré Mateso qui est à l'origine de la fête des Agapes de la paroisse.
- Le onzième curé : le Père Christophe Vairon.
- Le douzième curé : le Père Gérard Delom.

Au décès du Père Martin en 1867, la construction de l'église est pratiquement terminée, grâce au don de sa fortune, aux dons des habitants du quartier et des personnalités de Toulouse.

1er exemple : On trouve, entre autres, un acte notarié du 5 septembre 1854, mentionnant que Monsieur David vend à l'archevêque de Toulouse, Monseigneur Mioland, un terrain avenue de Muret qui doit servir à continuer l'édification de l'église St François-Xavier. Messieurs de Cahusac, Despax, Montels et Léopold Duboul s'engagent à payer ce terrain à Monsieur David. 2ème ex. : L'abbé Elzar Ruffat, chanoine honoraire, ancien vicaire général, domicilié à Toulouse, fait une donation le 12 mars 1861 d'une pièce de terre sise avenue de Muret uniquement pour Saint François-Xavier.

Léopold Duboul, qui est décédé en 1871, a donc la joie de voir l'église debout, pratiquement terminée en 1867 et de pouvoir en profiter, ce qui lui permet de préparer tout ce qu'il faut pour la célébration de la messe dominicale, comme le dit Monsieur de Raymond de Cahusac dans son éloge funèbre.

La crue de la Garonne, le 23 juin 1875, dévaste l'église et le mobilier qui sera reconstruite mais jamais achevée totalement puisqu'il manque le clocher.

Léopold Duboul n'a pas eu le chagrin d'être témoin de ce désastre puisqu'il décède en 1871.

Dans les archives nous voyons que, pour la reconstruction de l'église, les démarches administratives sont nombreuses et interminables. Le plus difficile, c'est toujours de trouver l'argent nécessaire pour réaliser un projet.

Le courage et l'endurance des gens du quartier ont fini par payer : l'église est là aujourd'hui, un peu cachée, sans clocher mais ce n'est pas grave, nous l'avons et nous en sommes très heureux.

L'église a subi, pour la deuxième fois, de très gros dégâts après l'explosion de l'usine AZF le 21 septembre 2001. Elle a été restaurée ainsi que les vitraux qui retracent la vie de Saint François-Xavier, patron de l'église. Elle a ouvert ses portes aux paroissiens en 2003.

L'église Saint François-Xavier est aujourd'hui propriété de la commune de Toulouse (sol et bâtiment depuis 1861). Des travaux de restauration ont été entrepris, financés par la commune. Le chœur de l'église et le côté gauche sont impeccables. Les travaux du côté droit sont en attente de financement... C'est un problème qui ne change jamais, à aucune époque !

Fait à Gounon, le 22 juin 2023 par Annie Laval-Duboul